

LA VIE DES CHAMPS. — Il y a un travers général qui devient un péril pour la société : c'est cette tendance irréfléchie des gens de la campagne à désertier les champs pour la ville.

Nous désirons les prémunir contre cet engouement funeste. Si la culture de la terre est pénible ; si l'existence au village *semble* moins belle que celle de la ville, elle a aussi ses avantages et ses agréments.

A la campagne, il n'y a ni gêne, ni contrainte ; la nourriture y est frugale et abondante, mais simple ; la santé y est florissante ; on se connaît tous ; on s'intéresse les uns aux autres ; on échange des services ; les fêtes et les amusements sont rustiques, mais empreints d'une franche gaieté. On n'y gagne pas de grosses sommes, mais on dépense peu et on y fait des économies.

A la ville au contraire, le bien-être est plus apparent que réel, car le luxe éblouissant qu'on y côudoie n'est pas à la portée de l'ouvrier. Les dépenses y sont nécessairement plus élevées qu'à la campagne ; les chômages y sont fréquents ; l'ouvrage est parfois rare à cause de l'encombrement et de la concurrence ; la gêne et la misère en torturent un grand nombre. Quelques-uns, il est vrai, parviennent à la fortune ; mais ce sont des ouvriers exceptionnels, hors ligne. A côté d'eux, combien n'y en a-t-il pas qui végètent dans l'indigence, abrutis par un travail incessant !

Les grandes villes attirent les ouvriers comme la chandelle attire les moucherons : qu'ils se défient de cette attraction. . . .

leur parmi cinq paquets différents. — Prenez vingt-cinq cartes d'un jeu ordinaire ; montrez d'abord cinq de ces cartes à une personne en la priant d'en retenir une, puis remettez-les en paquet sur la table ; montrez-en cinq autres à une seconde personne en la priant aussi d'en retenir une ; puis mettez les cinq cartes sur les cinq premières, agissez ainsi pour les cinq personnes. Prenant ensuite le paquet entier, vous retournez successivement chaque carte et vous les placez à découvert sur la table : les cinq premières à côté l'une de l'autre, puis la sixième sur la première, la septième sur la seconde et ainsi de suite de manière à reformer cinq paquets de cinq cartes chacun. Vous demandez alors aux cinq personnes, l'une après l'autre, dans quel paquet se trouve la carte qu'elle a pensée ; comme les cinq premières cartes sont devenues les premières de chaque paquet, il est certain que la carte pensée par la première personne sera la première du paquet qu'elle désignera. De même, la carte pensée par la deuxième personne sera la deuxième du paquet qu'elle montrera et ainsi de suite. L'opérateur peut même se dispenser de voir les cartes et les placer sur la face après les avoir montrées aux personnes présentes qui pourront encore lui désigner les paquets où elles ont vu placer celles qu'elles avaient pensées. Son adresse n'en paraîtra que plus grande si, en suivant les indications que nous avons données, il tire sans regarder la carte qui convient à chacun.

La première de toutes les lois est de ne pas faire à autrui ce que nous ne voulons pas qui nous soit fait. [*Pensées et Méditations*, par St-Bernard, in-18 carré..... 75 cts.]

In hoc

La Croix
laPour
partis
de cet
rien n
autour
dans l
dans c
lemenEtu
même
la sou
protes
nous
périté
Nous
citoy
" ma
" reg
" tac
" pa
" en
" qu
" les
" qu
L
lem
cou
ver
por
à l'
I
d'u
au
ca
de